

sont exclusivement des étrangers, ou du moins, des sujets non roumains. On n'a pu découvrir jusqu' à présent un seul Koutzovlaque, dirigeant ou prenant une part active à l'agitation macédo-roumaine. Nous démontrerons l'exactitude de cette assertion, en énumérant brièvement les noms des personnes qui y ont coopéré.

Les premiers propagandistes parus en Macédoine pour annoncer aux Koutzovlaques la nouvelle et salutaire doctrine de leur consanguinité avec la race roumaine, furent les deux Roumains Jo an Radulescu et Dimitri Bolintzeanu. Ils arrivèrent, en 1855, en Macédoine, pour commencer l'agitation, tandis que le vali turc Rechid Pacha, à la suite de recommandations diplomatiques, recevait, de Constantinople, l'ordre de les soutenir de toutes ses forces.

En 1858, apparut à Monastir (Vitolia), le moine lazarisite français Faveyrial, abbé d'un monastère nouvellement fondé dans cette ville, par la congrégation des Lazaristes. Cet homme, qui avait passé plusieurs années dans les missions catholiques de l'Orient, fut chargé de diriger la propagande catholique dans la Macédoine centrale. Dans ce but, il rechercha d'abord l'appui diplomatique du gouvernement français, puis après 1870, celui du gouvernement autrichien. Malgré tous ses efforts, l'installation de l'ordre resta tout à fait insignifiante par elle-même. Alors M. Faveyrial changea de tactique. On remarqua bientôt qu'il espérait parvenir à ses fins, au moyen d'une propagande nationaliste, et que les Koutzovlaques lui avaient paru la matière propre à favoriser l'exécution de ses desseins. Dans l'intervalle, les Roumains désignés, Radulescu et Bolintzeanu, avaient complètement renoncé à leur mission, un peu après 1860, soit par désespoir de leur cause, soit parce qu'ils ne voulaient point seconder le but caché du prêtre lazarisite. Faveyrial chercha donc activement, autour de lui, un auxiliaire pour ses projets.